Idir est mort au mitard de Lyon-Corbas : sa famille exige la vérité. « En France on n'assassine pas, on bavure !

Le mercredi 9 Septembre 2020, à deux semaines de sa sortie, l'administration pénitentiaire apprend à la famille d'Idir que celui-ci a été retrouvé pendu dans sa cellule au quartier disciplinaire de la prison de Lyon-Corbas.

La famille ne croit pas qu'Idir, 22 ans, bientôt libre, se soit suicidé. Nous non plus. Nous savons la pénitentiaire abonnée au classique, tragique et mensonger « suicide » et qui plus est cette prison et son mitard sont tristement connus pour des faits similaires.

Le témoignage d'un prisonnier est venu confirmer qu'Idir ne s'était pas pendu. L'AP a bien tenté d'étouffer ce témoin en lui collant 90 jours de mitard mais étant obligés de l'extraire tous les 30 jours, il a pu à cette occasion raconter qu'Idir a bien été tué par les matons.

Derrière ces « morts suspectes » en prison, suicide ou arrêt cardiaque, il n'y a pas toujours une famille prête à se battre, et à mettre en cause la version officielle. Il n'y a pas toujours de témoignages directs de prisonniers car les jours de mitard, les transferts et la peur sont autant de bâtons dans les roues. Et quand il y a les deux il n'est vraiment pas simple que la famille et les témoins entrent en contact.

Pour Idir tout est réunit, famille et témoins ensemble pour faire la lumière sur sa mort. Pourtant nous savons que le combat va être très long car le système pénitentiaire / justice est huilé pour se couvrir les uns les autres avec une efficacité redoutable. La famille a monté le collectif « Idir Espoir et Solidarité », et elle a organisé une marche blanche qui a réunit plus de 150 personnes jusqu'au centre de détention de Lyon-Corbas.

> « Ils l'ont tué et là ils sont en train de cacher les choses à tout le monde. »

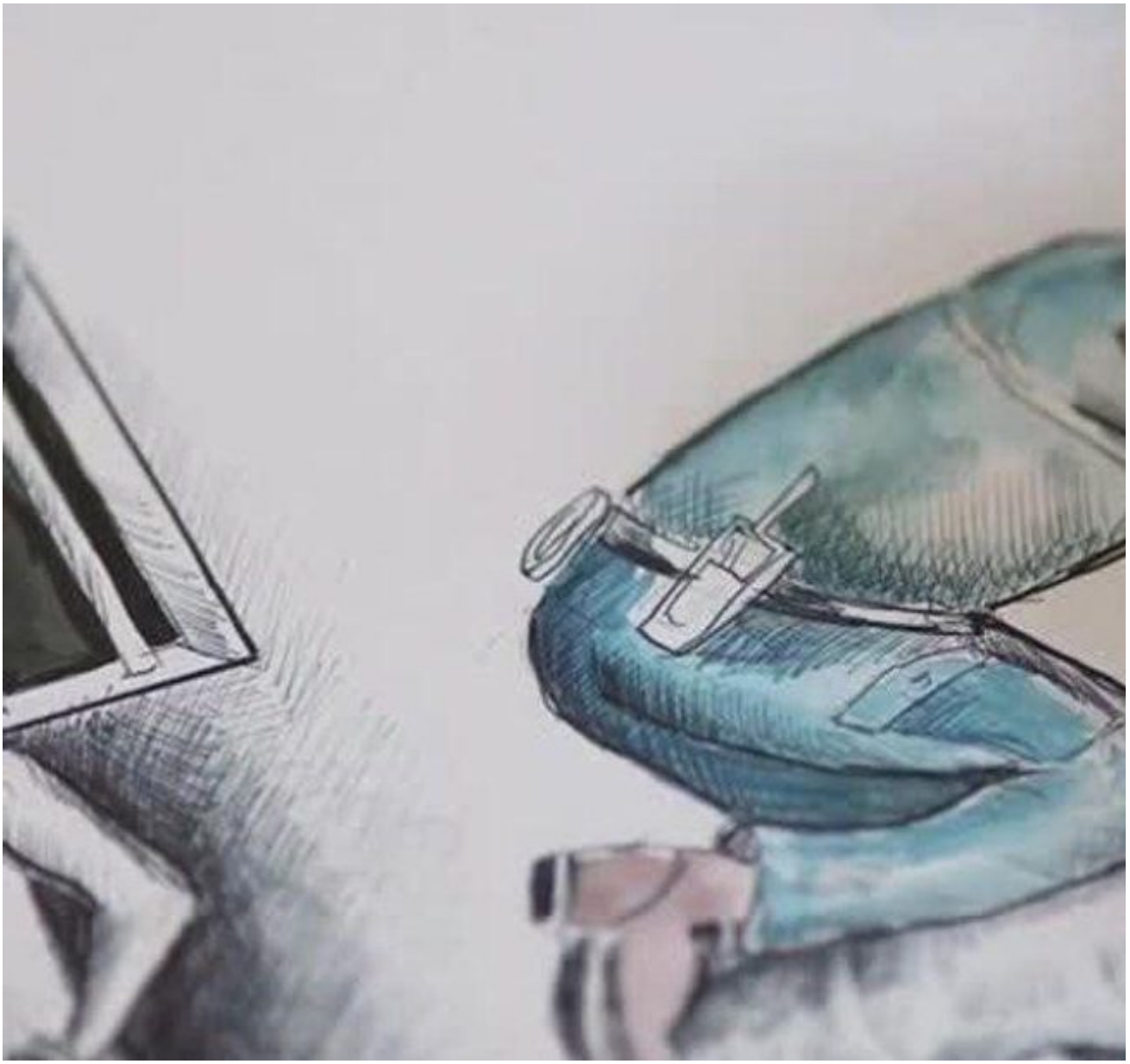
Témoignage sorti de la prison de Corbas le 8 Octobre:

« Pour vous expliquer l'histoire d'Idir : il a fini au mitard. Il s'est embrouillé avec les hessess et la brigadière et à la fin ils lui ont fait une clef de bras, ils l'ont frappé, ils lui ont mis le genou sur le cou, il l'a pas supporté et il est mort. Et ils l'ont pendu à la fin pour cacher la vérité. Et voilà personne dit rien, tout le monde s'en bat.

Je suis en direct de Corbas là, on est le 6 Octobre 2020. Et voilà ce qui s'est passé pour le petit Idir ça s'est passé au mitard. Il était avec Y., il est témoin lui. Il a voulu en parler à tout le monde. Tout le monde essaie de le cacher. Et là il est au mitard, il a pris plusieurs peines pour une brigadière. En fait ils étaient là-bas, ils faisaient un peu de bordel. Voilà ils criaient à la fenêtre, ils tapaient dans les portes. Et ils sont venus. Ils s'en sont pris d'abord à Y. Ils ont coupé l'eau et l'électricité aux deux. Ba voilà au bout d'un moment quand on a soif et qu'on est enfermé quelque part et qu'on a plus d'électricité et plus d'eau, bah ils ont été obligés de boire dans les toilettes. Et ils les ont insultés tout ça et tout.

Et ils sont rentrés dans la cellote de Y. et ils l'ont défoncé. Ils ont fait leur truc de genou là. Et bah juste après le petit jeune là Idir, il l'appelait pour lui demander l'heure de la prière, de la salat. C'est pour dire c'était pas quelqu'un de suicidaire, c'est sûr à 100%. Et bah juste après il les a entendus aller dans leur cellote et ils l'ont frappé. Sauf qu'il a plus rien entendu après. Il l'a appelé, appelé. Il répondait plus. Ils l'ont tué et là ils sont en train de cacher les choses à tout le monde. Personne dit rien ici. Là quand il est sorti du mitard il en a parlé à tout le monde ici.

Là faut faire passer le message. Inch allah comme nous on est puni, bah eux aussi ils paient ces –bip-. »



> « Trouvez-vous qu'être interdit d'eau et d'électricité pendant plusieurs jours est une manière de traiter un homme ? »

Message de la mère d'Idir du 8 Octobre sur FB :

« Je vous écris ce message aujourd'hui pour la première fois. Je suis la maman de défunt Idir Mederres. Je voudrais faire éclater la vérité sur sa mort. Mon défunt fils de 22 ans qui a perdu la vie a la Maison d'arrêt de Corbas d'une cause non naturelle. Le Mercredi 9 Septembre 2020 à 17h30.

Les médias et la justice veulent nous cacher la véritable cause. Malgré l'autopsie faite, le milieu hospitalier ne veut pas nous donner les résultats des causes et des faits de la mort de mon défunt fils. A ce jour, nous essayons de savoir la véritable histoire. Ayant fait nos recherches de notre côté et grâce au réseaux sociaux nous avons pu avoir de nombreux témoignages et preuve que mon défunt fils ne s'est pas donné la mort par pendaison, et nous pouvons vous prouvez le contraire en demandant aux autorités qu'ils protègent tous nos témoins.

Comme vous avez pu le constater sur la vidéo d'un témoin qui a fait le tour des réseaux sociaux vous avez donc pu avoir une part de vérité sur sa mort, de plus mon fils buvait l'eau des toilettes lorsqu'il avait soif. Est-ce humains de faire vivre une telle chose a quelqu'un ?

Nous recevons des tas de témoignage d'anciens détenus qui tombent des nues de la situation et qui eux-mêmes sont traumatisés par ces situations.

Mon fils, n’avait aucun problème avec qui que ce soit, c’était un garçon qui avait la tête sur les épaules, et qui avait beaucoup de projet de vie, car ce n’était pas un voyou. Je ne dis pas cela car c’est mon fils dont je parle, mais tous ses proches vous le diront c’était un bon garçon, il avait juste conduit sans permis et fait une course poursuite. Et même s’il avait été un grand délinquant il ne méritait pas ça.

Les seules personnes avec qui il a eu des problèmes n’étaient que la brigadière du mitard le jour de son décès celle qu’on appelle Karima et c’est d’ailleurs elle qui a donné l’ordre de lui couper l’eau et l’électricité a lui ainsi qu’a Y. qui n’était autre que son voisin de cellule au mitard. Aujourd’hui ils ont détruit une famille entière et surtout moi, mère de famille qui ne trouve plus le sommeil et qui a un mal fou à se relever. Si vous avez un minimum de compassion, je pense que vous ne voudriez pas que cela se répète perpétuellement. Nous vous faisions un appel à l’aide et souhaitons que justice soit faite.
Aujourd’hui les médias nous font croire que dans les maisons d’arrêt les gardiens et brigadier sont corrects mais tout le monde sait que cette endroit est corrompu malgré les efforts fait par l’Etat, ce milieu est rempli de haine. Trouvez-vous qu’être interdit d’eau et d’électricité pendant plusieurs jours est une manière de traiter un homme ?
Nous avons découvert qu’il a été malmené et maltraité par les soit disant force de l’ordre si je peux me le permettre.

Je suis la mère du défunt Idirs Mederres. Avouez la vérité car les personnes incarcérées ne sont pas un simple numéro d’écrou ou des animaux ce sont des êtres humains après tout ils ont une famille derrière qui souffre énormément. »



« On ne veut plus de morts dans nos prisons. Et ça il faut vraiment que tout le monde l’entende »

Dans l’émission de l’Envolée du 2 Octobre, la tante d’Idir prend la parole :

« Je suis la tante d’Idir, paix à son âme. Je resterai toujours la tante à Idir mais je suis surtout la sœur de tous ceux qui sont en détention, que ce soit sœur de religion ou sœur d’humanité.

Aujourd’hui, le cri qu’on veut pousser c’est, on ne veut plus qu’il y ait d’Idir. On ne veut plus qu’il y ait d’autres Idir. Il y en a eu avant. Il y en a maintenant. Il y en aura malheureusement encore après. Et si on ne fait pas quelque chose aujourd’hui pour arrêter tout ça, ça continuera. C’est vraiment le premier message qu’on veut faire passer.

Alors certes les personnes détenues y en a qui ont fait des bêtises d’autres non. On n’est pas là pour les juger. Y a la présomption d’innocence. Y a plein de prisonniers qui sont en détention en attente de procès ou pour purger leur peine, mais aussi qui font des projets pour une fois qu’ils seront dehors. On ne veut plus trouver nos petits jeunes morts ! Idir il avait 22 ans. Il devait sortir deux semaines après. Je ne veux

plus qu’il y ait des mamans qui vivent ça.

Jamais personne, ni aucune famille, ne pensait un jour être mêlé à ça. Quand nos petits jeunes font des bêtises et qu’ils se retrouvent en prison, on se dit qu’on va le retrouver. On va leur donner la force et l’énergie de continuer à se battre et retrouver le droit chemin. Ce qu’on arrive à faire avec beaucoup de nos jeunes. Malheureusement, avec la prison parfois on les retrouve pas.

On a créé une association, qui s’appelle « Idir Espoir et Solidarité ». On va pas lâcher. J’ai besoin de témoignages de personnes qui sont détention, ou d’anciens détenus. On a besoin de soutien. On n’est pas en guerre. On veut que la vérité éclate. Pour Idir, paix à son âme. Et pour toutes les autres personnes qui sont en détention. Qu’ils aient 20 ans, qu’ils aient 30 ans, 40 ans 50 ans, qu’ils aient commis des délits, qu’ils aient commis des crimes, c’est pas des numéros d’écrou, c’est des personnes, c’est des êtres humains. On veut plus de morts dans nos prisons. Et ça il faut vraiment que tout le monde l’entende…

On en est à 84 « suicides » en prison depuis le début de l’année. On est en septembre. Il faut savoir que c’est des crimes qui sont maquillés. Mais même s’il y a vraiment autant de suicides, la question c’est pourquoi il y a autant de suicides ? Qu’est ce qu’on leur fait à nos petits jeunes pour qu’ils arrêtent de croire en la vie, en leur religion, en leur famille ? Qu’est ce qu’on leur fait subir pour leur faire croire qu’ils ont pas de dignité et qu’ils sont seuls au monde ?
Et voilà vous êtes pas seuls, on est là, pour tous les détenus de France. »